

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Deux jubilés : Les 70 ans de M. le  
Chanoine Rageth et les vingt ans  
de M. le chanoine Voirol

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 249-254

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# DEUX JUBILES

Les soixante-dix ans d'âge de M. le chanoine Georges Rageth et les vingt ans de directorat de M. le chanoine Edgar Voirol ont eu de sympathiques échos dans la Presse. Nous nous faisons un plaisir, en adressant les compliments de notre revue aux deux jubilaires, de reproduire ici deux témoignages qui nous ont paru particulièrement évocateurs de l'estime qui entoure nos confrères. (N. D. L. R.)

## Les 70 ans de M. le chanoine Rageth

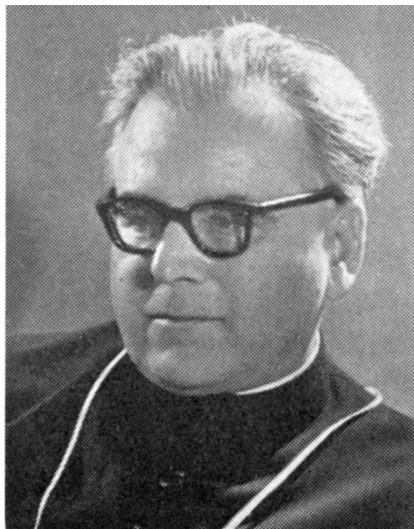
*Dimanche 3 juillet, M. le chanoine Georges Rageth, de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, un des professeurs et philosophes catholiques les plus connus de Suisse, a célébré son 70<sup>e</sup> anniversaire.*

*C'est en effet le 3 juillet 1890 que le chanoine Rageth naquit à Domat (Grisons). Il fit ses études secondaires aux collèges d'Einsiedeln, puis de Saint-Maurice, avant d'entrer en religion chez les chanoines réguliers de l'antique et vénérable abbaye d'Agaune. Il acquit sa formation philosophique à l'Université grégorienne de Rome, puis à l'Université de Lausanne.*

*Ordonné prêtre en 1916, M. le chanoine Georges Rageth se vit confier jeune encore, le poste de Maître des novices de l'abbaye de Saint-Maurice. Ces dernières années, il a rempli les fonctions de supérieur religieux de ses confrères affectés à l'Ecole de commerce de Sierre.*

*Mais, la principale activité de M. le chanoine Rageth fut le professorat. Depuis de nombreuses années, il enseigne la théologie morale aux clercs de l'abbaye de Saint-Maurice et la philosophie dans les classes supérieures du Collège de*

*l'abbaye. Après avoir été recteur du Collège de Saint-Maurice, il fut nommé recteur de l'Ecole de commerce de Sierre. M. le chanoine Rageth possède un don spécial pour l'enseignement et l'éducation ; par son esprit ouvert et sa bienveillance inaltérable, il a su gagner la confiance de générations d'élèves avec lesquels il demeure en relations, imprégnées de bonté, même après la fin de leurs études.*



*En 1941 il fut l'un des membres fondateurs et devint le premier président, charge qu'il occupe encore, de la Société philosophique de Suisse centrale. Cette association, en collaboration avec la Société philosophique de Fribourg, entend réunir les professeurs catholiques s'intéressant à la philosophie dans toute la Suisse.*

*En sa qualité de président, il s'est efforcé, d'une manière très large, de mettre les membres de la Société philosophique de la Suisse centrale en contact avec les recherches et études philosophiques contemporaines. Dans ce but, il fait venir, chaque année, des philosophes connus de Suisse et de l'étranger pour présenter leurs idées lors de l'assemblée générale de la Société ; de même, il fait circuler,*

parmi les membres de la Société, des revues philosophiques, dont la valeur est reconnue sur le plan international.

Dès l'année de sa fondation (1941) la Société philosophique de la Suisse centrale devint société-membre de la Société suisse de philosophie, et M. le chanoine Rageth fut élu membre du comité de la Société suisse de philosophie. Conformément à la rotation établie selon les diverses régions linguistiques du pays et entre les différentes confessions, M. le chanoine Rageth assuma, de 1946 à 1948, la présidence de la Société suisse de philosophie. Grâce à ses hautes capacités intellectuelles, à son tact profond vis-à-vis de ceux qui sont d'une opinion autre que la sienne, mais principalement du fait de son amabilité et de sa charité rayonnantes, de sa bonté toute sacerdotale, il s'acquitta, dans ces fonctions, le respect et l'estime de tous.

Lorsque la Société suisse de philosophie, en collaboration avec d'autres associations culturelles, eut procédé à la fondation de l'Association suisse des sciences morales, M. le chanoine Rageth devint le représentant des philosophes au sein du comité de la nouvelle Association ; il est également membre du Conseil de recherches de l'Association suisse des sciences morales, et fait partie du Kuratorium Trexler, institution qui prépare l'édition des œuvres complètes du philosophe lucernois Ignace-Paul-Vital Troxler, de Beromünster (1780-1866). Actuellement, M. le chanoine Rageth occupe également les fonctions de président de la Société suisse des professeurs de philosophie.

C'est avec de grands sentiments de reconnaissance, que les nombreux élèves et amis de M. le chanoine Rageth ont commémoré son 70<sup>e</sup> anniversaire. Ils sont tous conscients de tout ce qu'ils lui doivent, ainsi que des mérites qu'il s'est acquis au service des progrès de la vie culturelle de toute la Suisse, mais plus particulièrement du Valais et de la Suisse centrale. C'est pourquoi, ils souhaitent qu'il puisse continuer, pendant de longues années encore et avec l'élan qu'il a toujours manifesté, la haute mission qui est la sienne.

Maximilien ROESLE  
moine d'Einsiedeln

secrétaire de la Société Suisse de philosophie

(Nouvelliste, 2 VII 1960)

## A Monsieur le chanoine Edgar Voirol

*Vous avez vingt ans, Monsieur le Directeur...*

*Vingt ans à la tête de ce cher collègue Saint-Charles de Porrentruy ! Et à peine un peu plus dans votre âme, si proche de la nôtre.*

*Voyez toute cette jeunesse qui brandit les casquettes ! Tous ces hommes dans la vie qui retrouvent avec émotion la leur dans le placard des heureux souvenirs ! C'est pour vous dire: « Merci, Monsieur le Directeur ! » Pour vous redire qu'ils gardent au coin du cœur la place intime de la reconnaissance et de l'amitié. Pour vous présenter leurs vœux, dont le plus cher serait de vous envoyer un jour, comme un témoignage vivant de leur confiance, leurs garçons. Vous leur donneriez votre âme d'hier et d'aujourd'hui, dans les clairs et gais locaux de demain.*

*Gentils souvenirs !*

*« Paul, cire tes chaussures. »*

*« Maurice, tes ongles sont noirs. »*

*Nous entendons encore la voix pleine d'autorité discrète de celui qui assumait pendant plusieurs années notre formation. A peine libéré du bourgeon de l'enfance, sa main amicale et sûre nous emmène avec lui dans les régions difficiles de la connaissance des hommes et du savoir humain.*

*Temps bien trop court où nous avons vécu joyeusement sous ce regard pétillant d'intelligence et de sereine volonté ! Les jugements pesés et prudents du maître nous ont appris la force et la juste indépendance, sans orgueil ni bravade et les règles de la distinction et du maintien, qui témoignent du respect pour les autres. Notre petit bagage de collégien s'illuminait à la lumière de sa culture et de ses dons. Que de fois n'a-t-il pas redressé un raisonnement erroné en éclairant notre jeunesse aveugle et passionnée : « Comme le joueur émérite surveille la partie d'un débutant et le forme par ses conseils, l'éducateur prévient la faute ou la répare », lisons-nous dans son dernier rapport.*

*Ah ! les promenades des beaux soirs d'été, où le maître fait sentir et partager son amour de la nature. Près du*

*cimetière, une grive musicienne récompense de son concert l'oreille en arrêt et le cœur attentif! Sous les romantiques frondaisons du Pont d'Able, chaque fleur, chaque parfum reçoivent un nom au passage. Toute la vie de la forêt, toute la grâce de la prairie au bord de l'eau sont comme saisies dans leur mystère et leur rythme.*



*Près de lui pas de dilettantisme, mais l'effort régulier, condition du succès. Chaque mercredi, on attend la revue familière, avec ses pointes d'humour, ses rappels, ses coups portés à la paresse. Il n'y a pas que l'intelligence et l'étude. Il y a un caractère à former et un homme à modeler. « On a cru, écrivait-il, que l'enfant était une mine dont il suffisait d'exploiter les trésors parce qu'il dessine avec originalité et s'exprime en un langage poétique. Il est plutôt en disponibilité et prêt à recevoir les connaissances que l'expérience des aînés accumule. »*

*Classe de chant! Classe d'histoire de l'art! Heures où nous profitons de sa science, de sa technique éprouvée, de*

*son génie créateur en des œuvres si diverses ! Jusque dans nos voix criardes et généreuses, il ne désespère pas d'atteindre par un crescendo velouté, l'élégance d'une phrase musicale ou de révéler par l'accent le relief qui donne au mot sa valeur et écarte le mauvais goût.*

*Comme nous avons aimé, Monsieur le Directeur, les rares soirées libres, à bavarder un peu. Vous nous faisiez entrer dans vos projets, dans vos espoirs, dans vos rêves d'agrandissement et d'adaptation aux nécessités présentes. Les courts moments d'intimité nous ont mieux révélé votre cœur, les vastes horizons de votre esprit ! Nous savons que la barre bien tenue conduit au grand large.*

*Se souvenir du prêtre : on touche aux vraies sources de tant de richesses fécondes ; en parler : au seuil de cette grandiose intimité avec le Ciel, même le sentiment d'admiration se tait, trop reconnaissant d'y avoir puisé.*

*Parfois, au cours de nos études universitaires, des amis étonnés nous ont demandé tout à coup, comme s'ils devinaient une mystérieuse présence au-delà de notre regard ... ou de notre cœur : « D'où venez-vous ? de quel collège ? » Nous avons répondu avec un large sourire : « Mais, de Saint-Charles ». Car nous avons compris la surprise des arrières-plans, le choc au grand air de la maison.*

*« L'éducateur commande, suggère, puis s'efface. Il donne l'élan, montre la direction, suit de loin l'aventure. Un homme est né, capable de vivre seul, d'assumer la responsabilité de ses actes et de choisir avec lucidité en disant oui ou non. »*

*Vous aussi, cher Monsieur le Directeur, vous avez compris. C'est un peu de votre récompense et beaucoup de votre joie.*

*Bonne fête, Monsieur le Directeur.*

*Heureux anniversaire... pour vos vingt ans.*

*Saint-Edgar, 1960.*

*Un Ancien*

Le Pays, 12 X 1960